

Bundesgesetz über die sektoriellen Personenidentifikatoren (SPIN-Gesetz): untauglich und kontraproduktiv für das Gesundheitswesen

Das «Bundesgesetz über die sektoriellen Personenidentifikatoren» (SPIN-Gesetz) sieht u.a. die Schaffung eines «Sektors Sozialversicherungen» vor. Diese wäre nach Ansicht des FMH-Zentralvorstands für das Gesundheitswesen untauglich und kontraproduktiv, weshalb die Gesetzesvorlage zurückzuweisen ist. Es darf insbesondere keine unsichere Identifikationsnummer als isolierte Massnahme im Gesundheitswesen eingeführt werden. Vorher muss ein Gesamtkonzept für die Integration der Informations- und Kommunikationstechnologien ins Gesundheitswesen – d.h. «E-Health» – erarbeitet werden.

Dieses Gesamtkonzept kann nur der Bund – für das Gesundheitswesen unter Federführung des BAG – in enger Zusammenarbeit mit den betroffenen Institutionen und Verbänden sowie den Kantonen festlegen. In dieses Konzept gehören beispielsweise die künftige elektroni-

sche Patientenkarte, das elektronische Rezept, der elektronische Arztbrief und das elektronische Patientendossier. Es ist zu prüfen, ob die Bundesverfassung dem Bund die nötige Kompetenz für die Koordination einer solchen E-Health-Gesamtarchitektur überhaupt gibt. Wenn nicht, ist die BV umgehend zu ergänzen.

Für den Bereich E-Health muss das formelle Bundesgesetz selbst die Abläufe und vor allem Zugriffsberechtigungen einigermaßen detailliert festlegen. Der Stimmbürger, der über die Ergreifung des Referendums entscheidet, muss wissen, wer zum Beispiel in der Versicherung Zugang zu welchen medizinischen Informationen erhalten wird.

Der Zentralvorstand der FMH teilt im übrigen die Bedenken des Eidgenössischen Datenschutzbeauftragten zum bestehenden Gesetzesentwurf vollumfänglich.

Loi fédérale sur les identificateurs sectoriels de personne (loi SPIN): inadéquate et contre-productive pour le domaine de la santé

La «loi fédérale sur les identificateurs sectoriels de personne» (loi SPIN) prévoit notamment la création d'un «secteur des assurances sociales». Jugeant une telle initiative inadéquate et contre-productive pour le domaine de la santé, le Comité central de la Fédération des médecins suisses (FMH) considère qu'il faut rejeter ce projet de loi. L'introduction d'un numéro d'identification peu sûr sous forme de mesure isolée concernant le seul système de santé doit en particulier être évitée. Il convient tout d'abord de définir globalement l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans le domaine de la santé publique («e-health»).

Une telle conception globale ne peut être élaborée que par la Confédération – sous la régie de l'OFSP en ce qui concerne la santé publique – en étroite collaboration avec les institutions et associations concernées ainsi qu'avec les cantons. Sont à intégrer entre autres dans cette

approche générale: la future carte électronique du patient, l'ordonnance électronique ainsi que la lettre du médecin et le dossier du patient informatisés. Avant toute chose, il importe de s'assurer que la Constitution fédérale octroie vraiment à la Confédération la compétence d'établir une structure d'ensemble pour le domaine e-health. Faute de quoi, il conviendra de compléter la Constitution sans tarder.

Les procédures et surtout les droits d'accès en matière de e-health doivent être fixés de façon formelle et relativement détaillée dans la loi fédérale elle-même. Les citoyens et les citoyennes, à qui il appartient de décider du lancement d'un référendum, doivent savoir qui, notamment chez les assureurs, a accès à quelles informations médicales.

Le Comité central de la FMH partage en outre entièrement les réserves du Préposé fédéral à la protection des données quant à ce projet de loi.